

LES MARSILLE, UNE FAMILLE DE MÉDECINS-CHIRURGIENS A QUERRIEU

Querrieu est une petite localité située au nord-est d'Amiens, sur la route qui mène à Albert.

Ce village fut chef-lieu de canton à la période révolutionnaire. Il possédait à la fin du 18ème et au 19ème une étude notariale, un chirurgien-médecin, un second médecin, puis plus tard une officine de pharmacie. Au 20ème siècle cette commune fut un moment privée de leurs services.

De nos jours l'étude notariale a disparu, rattachée à celle de Rubempré, mais Querrieu possède toujours une pharmacie et deux médecins.

C'est sur ces premiers médecins de Querrieu que nous allons nous pencher. Ils étaient médecins et chirurgiens certifiés, c'est-à-dire qu'ils n'appartenaient pas à cette ancienne catégorie de chirurgiens non certifiés qui étaient en réalité des barbiers chargés de pratiquer "la saignée". Issus d'une famille modeste avant la Révolution (le père était manouvrier), ces médecins avaient la particularité d'exercer leur profession dans la localité où ils étaient nés.

UN PEU DE GÉNÉALOGIE

Ainsi le 3 août 1757 naissait à Querrieu Pierre Marcille (1) fils en légitime mariage de Pierre Marcille et de Marie Charlotte Briau (1). Pierre Marcille est baptisé par Maître Hubert Manot, prêtre desservant de la paroisse de Soues.

Pierre semble être le premier enfant du couple (je n'ai en tout cas pas poussé ma recherche plus avant) et nous

verrons qu'il va devenir le premier des médecins portant ce nom à Querrieu.

En 1759 un second fils du couple naît le 2 juillet. Il ne vivra pas et décédera le même jour. On lui donne également le prénom de Pierre, ce qui est sans incidence pour la carrière du premier.

En 1761 le couple a un nouvel enfant, François, né le 16 avril.

Le 25 septembre 1764 c'est une fille, Marie Marguerite, qui vient grossir la famille du couple Marsille-Briaut (2).

Dans un acte de mariage en date du 14 octobre 1766 entre Firmin Delapierre et Marie-Louise Briaut, on constate que Pierre Marsille est le beau-frère de l'épouse.

Un acte de décès en date du 23 janvier 1787 nous indique que Marie Rose Charlotte Marsille âgée de deux jours est décédée, fille de Pierre Marsille, Maître en Chirurgie à Querrieu et de Marie Rose Augustine Leroux.

Un acte de mariage du 21 mai 1792 nous apprend que Pierre Marsille, Maître chirurgien âgé de 35 ans (donc né en 1757), veuf de Marie Rose Augustine Leroux, épouse en secondes noces Brigitte Darras, âgée de 25 ans, fille de feu Pierre Darras et de Marie Anne Wartel, tous deux de la paroisse de Querrieu, en présence d'Armand Delapierre cousin, de Maître Rigault notaire et juge de paix et de Thomas Minotte amis du marié et de Louis Thomas.

Debeauvais laboureur, de François Renard de Querrieu et Pierre Minotte laboureur à Pont-Noyelles, amis de l'épouse (3).

Le 19 germinal an 4 de la République (8 avril 1796), un acte de naissance indique que Pierre Marsille, officier de santé à Querrieu et Brigitte Darras ont

**Claude Bloquet
a ses racines
à Querrieu.**

**Il retrace
la généalogie
et la saga des
Marsille,
une famille
de médecins-
chirurgiens.
En 1848,
l'un d'entre eux
a même écrit
des propos
prémonitoires
au sujet
de la Roumanie.**

eu un enfant qu'ils vont prénommer Pierre.

Le 5 messidor de l'an 10 de la République (24 juin 1802) est né Jean Baptiste Aimé Marsille, fils de Pierre Marsille, officier de santé et de Brigitte Darras (nous verrons plus loin que cet enfant de Pierre Marsille va devenir également médecin).

En effet, Jean Baptiste Aimé Marsille va épouser le 9 avril 1828 Marie Catherine Françoise, fille légitime de Charles Honoré Rigaut, ancien notaire et cultivateur à Querrieu. Charles Honoré Rigaut a été marié une première fois avec Brigitte Renard dont il a divorcé le 29 messidor de l'an 4 (17 juillet 1796). Un enfant de ce couple était né l'année précédente le 24 janvier 1793. Cet enfant du couple Rigaut-Renard sera prénommé Constant. Ce n'est pas le père qui présente l'enfant à la mairie pour la déclaration mais Pierre Marsille, médecin et chirurgien à Querrieu, qui déclare cet enfant comme le fils des sus-nommés. Charles Honoré Rigaut épousera en seconde noce le 28 thermidor an 5 (15 août 1797), Judith Leconte. On constate dans cet acte de mariage du 9 avril 1828 unissant Jean Baptiste Aimé Marsille et Marie Catherine Françoise Rigaut, que l'époux âgé de plus de 25 ans est élève en chirurgie, mais, que les époux "ont fêté Pâques avant les Rameaux" et que de cette action un enfant est né hors mariage le 20 mars 1827 et qu'il a été déclaré sous le nom de Rigaut Philogène Alfred, mais qu'il portera maintenant le nom de Marsille. Le couple achètera le 12 septembre 1829 à Marie Rose Opportune Minotte

veuve d'Abraham Jourdain ménager à Querrieu et à ses deux filles Anita et Henriette (mineures), une maison bâtie sur la chaussée, surmontée d'un parapet en grès, tenant d'un côté à Laurent Drez, d'autre à Jean Baptiste Lavoine, et d'autre bout à Pierre Lengellé - Jean Baptiste Aimé Marsille sera reçu maître en chirurgie le 19 septembre 1834 et la liste du personnel médical de 1852 nous précise que cette année là Jean Baptiste Aimé Marsille est toujours médecin-chirurgien et que le second médecin du village se nomme Pauchet Thomas et qu'il a été reçu médecin le 24 mai 1848.

Mais revenons à cet acte de mariage du 9 avril 1828 dont nous nous sommes un moment écarté. On apprend dans cet acte que Louis François Rigaut est notaire, qu'il a 43 ans, qu'il est le frère de l'épouse et qu'il a succédé dans l'étude notariale à son père devenu cultivateur, que Jacques François Picard, âgé de 33 ans, est le beau frère des mariés, que Jean Baptiste Adhéland Vasseur, peigneur de laine, âgé de 33 ans, est le beau-frère du contractant, que Pierre François Picard, ménager âgé de 33 ans est son cousin germain.

Tous demeurent à Querrieu à l'exception de Jacques François Picard qui habite à Pont-Noyelles.

Le 31 mai 1838 est décédé Pierre Marsille, médecin et chirurgien âgé de 81 ans, époux de Françoise Brigitte Darras, 71 ans, né à Querrieu, fils de feu Pierre Marsille et Marie Charlotte Briaut, père de Jean Baptiste Aimé Marsille, 35 ans, chirurgien à Querrieu et Jean Baptiste Abraham Vasseur, 43

ans, contremaître, beau-fils de Pierre Marsille.

On peut toujours voir la tombe de Pierre Marsille, ce premier médecin de Querrieu qui était né le 3 août 1757. Cette tombe se trouve en entrant dans la partie gauche de l'ancien cimetière de Querrieu, là où tant de stèles funéraires s'écroulent depuis quelques années, poussées par la main du temps ou par d'autres, moins innocentes.

Jean Baptiste Aimé Marsille, également médecin et chirurgien comme son père, décède à Querrieu à l'âge de 52 ans le 24 décembre 1854. Il a eu des enfants qui ont quitté Querrieu très tôt. Par exemple Philogène Alfred fait ses études à Paris au moment où il passe le conseil de révision ; un second fils prénommé Côme deviendra négociant à Paris et au Pré St Gervais.

DES MARSILLE CELEBRES ?

Le place qui m'est réservée dans cette revue ne me permet pas d'épuiser le sujet concernant les Marsille, issus des médecins et chirurgiens de Querrieu. Mais ce qui est troublant c'est que dans le catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque Nationale, tome 107, on découvre qu'en 1820 un auteur portant le nom de Marsille, prénom C.A. (peut-être Constant Alfred), originaire de Querrieu, publie un mémoire à Monsieur Seigneur-Gens, docteur en médecine ; ce mémoire de format in 8 - 7 pages, est imprimé à Paris en 1820 chez Rignoux. Je ne sais ce qu'il

contient ; cet ouvrage n'est pas à la Bibliothèque municipale d'Amiens, pas plus qu'aux Archives départementales. Il ne m'est pas possible non plus de publier un manuscrit inédit rédigé en 1848 par un certain Docteur C. Marsille.

Cet auteur est-il le même que celui cité précédemment ? On verra plus loin qu'il est attaché au département.

Ce manuscrit s'intitule "*Mémoire sur la Valachie*".

Le docteur C. Marsille est médecin de sa profession. Il est "*Chevalier de l'Ordre de Sainte-Anne de Russie*" (c'est la décoration russe que l'on décernait aux étrangers très méritants). Il est en même temps, en 1848, "*Ancien médecin en Chef du Comité Supérieur de Santé sous l'administration Russe en Valachie*".

Je ne trouve pas trace de la naissance de ces deux auteurs à Querrieu, même celle de celui qui se dit dans sa publication au docteur Seigneur-Gens, être originaire de cette localité. Je n'ai toutefois pas dépouillé la totalité de l'Etat Civil de cette commune.

Je découvre dans les tables alphabétiques de la Conservation des Hypothèques de l'arrondissement d'Amiens que résidait à Paris en 1824 au n° 5 de la rue de Tracy, un certain Constant Marsille, médecin de sa profession. La teneur des documents de la Conservation des Hypothèques m'indique que ce médecin était originaire de l'arrondissement d'Amiens et qu'il était toujours en vie en 1835. Ce personnage est-il un frère de Pierre Marsille ou de Jean-Baptiste Aimé Marsille ?

Ce qui est certain, c'est que le

mémoire sur la Valachie a été présenté par le Docteur Marsille le 16 février 1848 à l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts du département de la Somme, qu'il a été, suivant les indications portées sur ce mémoire, lu en séance des 8 et 22 avril 1848. Cette présentation et lectures n'a pas été consignée dans les P.V. de l'Académie qui sont imprimés. Ce qui fait que ce mémoire est resté à l'état de manuscrit et n'a jamais été imprimé ni vulgarisé.

LE NOM DE FAMILLE MARSILLE

Le nom de famille Marsille est peu répandu en France et dans le département. Dans la Somme le nom a tendance à disparaître par le fait du manque de descendant masculin. Le berceau de ce nom de famille dans la Somme est essentiellement dans les 5 communes de Querrieu, Pont-Noyelles, Bussy et Daours, La Neuville et Corbie.

Provenant de ces communes on trouve - à travers le temps - des descendants à Pierregot, Camon, Paris, Morcourt, Thièves, Warloy, Le Pré-St-Gervais, La Rochelle, Levallois Perret, Criel, Lahoussoye, Heilly, Villers-Bocage, Villers-Bretonneux, Dunkerque, Amiens, Lamotte-Brebière, Franvillers, Vecquemont, Combles, St-Vaast d'Equiqueville, Neufchatel-en-Bray, Rouen, Réalcamps, Cerisy-Gailly, Arival, Ailly-sur-Somme, Hérissart.

Et si je m'y attache, c'est que ce nom de famille est celui de ma branche maternelle.

LE MANUSCRIT DU DOCTEUR MARSILLE

Mais revenons au manuscrit du Docteur Marsille. Il est fort bien fait :

il est composé d'une belle écriture sur un papier format 25 x 39. Les renseignements qu'il contient sont géographiques, historiques, administratifs, religieux, etc...

Il mérite d'être publié même si ces renseignements ont un siècle et demi.

Le Docteur Marsille conclut par ces mots : *"Les Roumains sont pleins de belles qualités ; ils ont le droit d'espérer un meilleur avenir, ils ne sont point dégénérés et un temps viendra, il faut l'espérer, où ils prouveront à l'Europe toute entière que s'ils ont eu leur époque de malheur, ils sont restés dignes de leur temps de gloire et de leur ancêtres" !*

Cent quarante trois ans se sont passés depuis le souhait du Docteur Marsille. L'Europe naît péniblement et des événements récents ont démontré que les Roumains étaient toujours sous l'oppression.

Le *"temps-vie"* passe si vite pour ce qui est la mémoire. Il est pourtant très long pour ce qui est de la souffrance et chacun sait que l'attente est la pire agonie.

Cela prouve que l'unité immuable *"temps"* n'a pas la même valeur pour tout le monde.

Claude BLOQUET.

(1) *L'orthographe des noms sera soumise à transformation dans les actes au cours du temps.*

(2) *Nouvelle orthographe trouvée dans les actes.*

(3) *On verra dans son acte de décès en date du 31 mai 1838 que ce Pierre MARSILLE, maître en chirurgie, est bien le fils de Pierre MARSILLE, manouvrier, et de Charlotte BRIAU, précités.*